

L'Évasion par les montagnes. Une épopée héroïque.

Le passage de la France à l'Espagne fut relativement facile les deux premières années de la guerre, jusqu'au moment où l'armée allemande occupa la frontière et les principaux ports (fin 1942). Les voies de communication étaient strictement surveillées des deux côtés de la frontière et le trafic fut interdit dans un rayon de plus de 20 km. À partir de cet instant, le passage de la frontière dut se faire à pieds par la montagne.

Traverser les Pyrénées en passant par le Pallars Sobirà était une entreprise très risquée et présentait beaucoup de dangers. Aux difficultés physiques (orographie abrupte avec des pics montagneux approchant les 3000 mètres, présence de neige pendant presque 8 mois par an et une traversée très longue), il fallait ajouter les limites individuelles (méconnaissance des chemins, manque de préparation physique et équipement insuffisant pour entreprendre des marches en haute montagne). Sans manteau ni chaussures adéquats, et mal nourris, le voyage se transformait en une expérience mortelle pour certains fugitifs. Et une fois arrivés en Espagne, les obstacles continuaient : documentation manquante, expulsions décrétées à l'arrivée, détentions... Tous ces facteurs transformèrent les évasions dans ces contrées en un épisode héroïque pour leurs protagonistes.

